

port La bibliothèque aurait été transportée au laboratoire, 20, rue St-Denis, dont le loyer, ainsi payé par le Collège, n'aurait pas coûté cher au chimiste.

Le nouveau Bureau a de la besogne par devers lui. Mais il ne reculera pas devant sa tâche, car les membres qui le composent, disposés d'avance à travailler, se sentent de plus appuyés par la profession, ce qui leur donne une entière confiance.

*L'Union Médicale* tiendra ses lecteurs au courant des travaux du Bureau des Gouverneurs. Il est important que la profession soit renseignée à mesure sur tout ce qui s'y fera; ce sera le moyen de tenir son intérêt en éveil, et d'augmenter la confiance mutuelle qui doit exister entre les médecins et les gouverneurs. Mais nous prions nos lecteurs de ne pas se tromper sur nos intentions. *L'Union Médicale* a toujours été et restera indépendante, quoiqu'en dise M. de Werthemer et les autres. Nous conserverons notre entière liberté, nous efforçant de juger de tout d'une manière impartiale, et n'ayant qu'une seule chose à cœur, les intérêts de la profession.

Le Bureau actuel des gouverneurs a notre entière confiance, mais nous ne sommes pas lié pour tout cela, si nous désirons lui donner crédit pour tout le bien qu'il pourra faire, nous sommes prêt aussi à critiquer, s'il y a lieu, ceux de ses actes qui nous paraîtraient en désaccord avec les intérêts ou les désirs légitimes des médecins. Nous n'acceptons pour juges que nos lecteurs.

---

#### UNE APPRÉCIATION FANTAISISTE.

---

Il existe à Montréal un petit journal qui s'intitule modestement: "Revue générale de médecine, de pharmacie et d'hygiène pratiques, organe des intérêts professionnels canadiens-français." Ce journal est rédigé par un français, M. de Werthemer, et le siège de l'administration est au laboratoire de M. Minier, 20 rue St-Denis. Ce journal paraît tous les mois.

Un bon nombre de médecins ont reçu gratuitement la livraison de juillet. On y donne de l'assemblée triennale du 13 juillet un compte-rendu qui, dans ses grandes lignes, est assez exact, mais qui renferme sur certains points des appréciations fantaisistes. Nous n'avons pas